



Niger

*Le Premier ministre
Ali Mahaman La-
mine Zeine à Kiota,
une forte délégation en prière pour
la Nation !*

Page 2



Niger

*L'ancien pré-
sident Issoufou
Mahamadou, can-
didat au poste de
secrétaire général
de l'ONU ?*

Page 5

LE PATRIOTE 15

Hebdomadaire Nigérien d'investigation patriotique, d'informations générales et de la bande dessinée, E-mail : patriote15j@yahoo.fr, Tel : (00227) 96 09 31 09, Adresse : Rive Droite, Niamey Niger

N°211 du lundi 09 mars 2026
Prix: 300 F

Géopolitique : Une guerre éclate au Moyen-Orient, voici toute la vérité sur la présence des Bases militaires occidentales dans le monde !

Page 3

En Afrique, les dirigeants et leurs populations du Sahel sont les premiers à comprendre les dangers de la présence des bases militaires étrangères sur leur territoire sous régional. En effet, après le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont très vite opposé une farouche opposition à l'hébergement des armées occidentales et une exigence quasi absolue au départ immédiat des bases militaires américaines et françaises, ain-



si que les quelques soldats des autres pays européens en poste dans les casernes au motif des formations ou de

collaboration quelconque. C'est ainsi que les armées américaines et européennes, bref les armées occidentales ont quitté

l'espace géopolitique du Sahel après une dizaine d'années de présence et avec une aggravation quasi croissante et continue de l'insécurité, au « prétexte scandaleux que les armées africaines ne sont pas faites pour combattre le terrorisme mais que le rôle des armées occidentales n'est pas celui de combattre les terroristes à la place des armées nationales ».

lire page 3



Dossier : Aucune guerre ne vaut la peine de la mort d'un seul enfant !

Page 6

Editorial

Niger : Le Premier ministre Ali Mahaman Lamine Zeine à Kiota, une forte délégation en prière pour la Nation !

KIOTA (Région de Dosso) Ce vendredi 6 Mars 2026, la cité religieuse de Kiota a accueilli le Premier ministre, M. Ali Mahaman Lamine Zeine. Accompagné d'une importante délégation ministérielle et administrative, le Premier ministre a marqué cette étape du mois de Ramadan par une présence forte aux côtés du Khalife de Kiota. Une mission centrée sur la cohésion nationale et la paix.

Un accueil de haut rang dans la cité de la spiritualité !

À son arrivée dans cette localité emblématique de la région de Dosso, véritable centre de rayonnement de la Tidjania, le Premier ministre a été accueilli par les autorités régionales, avec à leur tête le Gouverneur de la région de Dosso. La forte délégation qui l'accompagnait témoignait de l'importance accordée à ce déplacement dont plusieurs membres du Gouver-

nement, des conseillers à la Primature et des hauts responsables sécuritaires ont pris part à cette mission.

La délégation a été reçue par le Khalife de Kiota, Cheick Moussa Aboubacar Hassoumi, dont l'influence morale et spirituelle demeure un pilier de la stabilité sociale au Niger.

La prière du vendredi, un moment de communion !

Le point culminant de la visite a été la participation à la grande prière du vendredi à la mosquée de Kiota. Devant une assemblée de milliers de fidèles, le Premier ministre a partagé ce moment de dévotion, illustrant la volonté de l'État d'être au plus près des citoyens en ce mois béni de Ramadan.

À l'issue de la prière, des séances de lecture du Saint Coran et d'invocations ont été dirigées par les oulémas. Les prières ont porté sur trois axes majeurs. La paix et la



sécurité pour le retour définitif de la quiétude sur l'ensemble du territoire national.

Concernant le soutien aux FDS, des bénédictions particulières ont été formulées pour les Forces de Défense et de Sécurité engagées dans la défense de la patrie. La prospérité du Niger pour une transition réussie et un développement économique harmonieux.

Un message de cohésion sociale !

Dans ses échanges, le Premier ministre a réaffirmé l'engagement du Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie (CNSP) et du Gouvernement à travailler pour l'unité nationale. Ce déplacement à Kiota souligne le rôle

crucial que jouent les leaders religieux dans la sensibilisation des populations et la préservation de la paix sociale.

Cette visite s'inscrit dans une dynamique de proximité entamée par le gouvernement depuis le début du Ramadan, visant à mobiliser toutes les forces vives du pays, qu'elles soient administratives, traditionnelles ou spirituelles autour des défis de la Refondation.

PAR DR ABOUBA-KARY MOUKIMOU MOURANA Expert, consultant

Géopolitique : Une guerre éclate au Moyen-Orient, voici toute la vérité sur la présence des Bases militaires occidentales dans le monde !

Après une dizaine d'années de présence militaire stratégique des occidentaux au Sahel dont notamment au Burkina Faso, au Mali et au Niger, la sous région est totalement infectée par le phénomène terroriste comme au Moyen-Orient. Mais c'est une guerre dite asymétrique, pour éviter un affrontement direct entre les belligérants, tel que cela se déroule aujourd'hui en Iran et Liban contre les missiles d'Israël et ceux des États-Unis d'Amérique.

Voici comment les États-Unis, l'Angleterre et la France tiennent le monde !

La présence militaire et stratégique des États-Unis d'Amérique, de l'Angleterre et de la France au Moyen-Orient de façon quasi permanente ou totale permet la prise du contrôle absolu de la région et son économie. Mais cela reste valable pour leurs présences ailleurs aussi sur d'autres territoires du monde comme en Afrique, en Amérique latine, en Océanie, en Europe ou ailleurs.

Les « Occidentaux, principalement les États-Unis, disposent d'un réseau étendu de plusieurs dizaines de bases



militaires au Moyen-Orient (estimé entre 60 et 70 sites incluant des points d'accès). Les États-Unis comptent notamment huit (8) bases permanentes majeures et onze (11) sites d'accès répartis dans une dizaine de pays comme le Qatar, Bahreïn, le Koweït, l'Irak et les Émirats arabes unis ».

La présence militaire des États-Unis d'Amérique au Moyen-Orient ! Les États-Unis maintiennent un réseau dense de bases militaires au Moyen-Orient pour assurer la sécurité régionale et contrer l'influence iranienne. Les installations clés incluent la base aérienne d'Al-Udeid au Qatar (plus grande base, siège du CENTCOM), la Cinquième flotte à Bahreïn, ainsi que des sites ma-

jeurs au Koweït, aux Émirats arabes unis et en Irak.

Voici les principales bases et leurs localisations !

Qatar : Base aérienne d'Al-Udeid (centre de commandement régional, 10 000 soldats). **Bahreïn :** Base navale de Manama (siège de la 5e flotte). **Koweït :** Camp Arifjan (commandement terrestre), base aérienne d'Ali al-Salem. **Émirats arabes unis (EAU) :** Base aérienne d'Al-Dhafra (avions de combat, drones, 380e escadre). **Irak :** Base aérienne d'Aïn al-Assad (ouest), base aérienne d'Erbil (Kurdistan). **Jordanie :** Base aérienne Muwaffaq Salti (Azraq), « Tower 22 ». **Syrie :** Al-Tanf (sud) et plusieurs sites dans le nord-est (en cours de retrait).

Arabie saoudite : Base aérienne du Prince Sultan (défense aérienne/missile). Ces bases, qui hébergent plus de 40 000 soldats (chiffre variable), permettent une surveillance constante et une capacité d'intervention rapide. Elles sont régulièrement visées par des représailles dans le contexte des tensions irano-américaines.

Utilisation de bases alliées !

Face aux tensions actuelles avec l'Iran, les États-Unis ont commencé à utiliser des bases militaires britanniques dans la région.

Soutien français !

La France a temporairement autorisé la présence d'avions américains sur ses propres installations au Moyen-Orient.

Suite page 4

LE PATRIOTE 15

Hebdomadaire Nigérien d'investigation patriotique, d'informations générales et de la bande dessinée.
E.mail:patriote15j@yahoo.fr
Tel:(00227)96 09 31 09

Rive Droite
Niamey Niger

Directeur de Publication
Moussa NAGANOU

Rédaction

Aboubacar SOUMAÏLA
Djibo MAMOUDOU
Soumaïla SEYBOU. B
Sipti BATCHÉ
Moussa NAGANOU
Service Commercial

Cel : 91 12 72 10

Montage

Le Patriote 15

Tirage : 1500 exemplaires

Suite de la page 3

Les bases militaires britanniques au Moyen-Orient !

Le Royaume-Uni maintient une présence militaire stratégique au Moyen-Orient, centrée sur le Golfe persique (Bahreïn, Oman, Émirats arabes unis, Qatar, Arabie saoudite) et Chypre, pour sécuriser ses intérêts, soutenir les opérations alliées (Irak, Afghanistan) et mener des missions de surveillance.

Voici les principaux sites et leur rôle !

Chypre (Akrotiri et Dhekelia) : Base aérienne (RAF) et stations d'écoute (Renseignement/GCHQ) cruciales pour la Méditerranée orientale et la surveillance régionale. Bahreïn : Centre de soutien naval (NSC) du Royaume-Uni, pilier de la présence navale dans le Golfe. Oman : Présence importante avec plusieurs sites (dont le port de Duqm). Émirats arabes unis & Qatar : Bases aériennes et logistiques utilisées pour les opérations de surveillance et de combat (Typhoon/F-35). Ces installations servent de point d'appui pour la projection de forces et la coopération avec les États-Unis.

La présence militaire française au Moyen-Orient !

La France dispose d'un dispositif militaire straté-

gique au Moyen-Orient, comptant près de 4 000 à 5 100 militaires dans la région pour la sécurité et la lutte antiterroriste. Les forces principales se trouvent aux Émirats arabes unis (base navale et aérienne d'Abou Dhabi) et à Djibouti, avec des renforts en Jordanie, Irak et Liban.

Voici les principaux points de présence !

Forces françaises aux Émirats arabes unis (FFEAU). Basée à Abou Dhabi (Camp de la Paix), cette base opérationnelle avancée regroupe près de 900 militaires, des avions de chasse (Rafale) sur la base aérienne 104 d'Al Dhafra, et des unités terrestres (chars Leclerc, CAESAR).

Forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) : Située à l'entrée de la mer Rouge, c'est l'une des plus grandes bases françaises à l'étranger (environ 1 500 hommes), comprenant des avions de chasse et des hélicoptères. Opération Chammal (Irak/Syrie) : Environ 600 à 1 200 militaires français opèrent en Irak et en Jordanie pour le soutien aérien et la formation dans la lutte contre Daech.

Liban (FINUL) : La France participe à la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) avec environ 700 soldats dans le sud

du pays. Ce dispositif est renforcé ponctuellement, notamment en mer Rouge et dans le golfe arabo-persique, face aux tensions régionales.

Les États-Unis d'Amérique, les maîtres du monde !

Par ailleurs, les États-Unis d'Amérique ont étendu leur présence militaire et stratégique jusque sur le territoire européen pour soi-disant exhiber la puissance de l'organisation du traité de l'atlantique Nord (OTAN). Ainsi, les États-Unis d'Amérique disposent militairement, stratégiquement et économiquement du monde et maintient une violence quasi permanente pour en garder et conserver le contrôle depuis leur indépendance en 1776, soit plus de 250 ans.

C'est pourquoi, « les bases militaires américaines en Europe constituent un réseau stratégique de l'OTAN », en « comptant environ 37 bases principales et près de 70 000 personnels, principalement en Allemagne, Italie et Royaume-Uni ». Il est largement justifié que le « hub » central est la base aérienne de Ramstein en Allemagne, essentielle pour la logistique vers le Moyen-Orient et l'Afrique.

Voici les points clés concernant la pré-

sence militaire américaine en Europe !

Les principaux pays hôtes des bases militaires américaines en Europe.

Allemagne : Ramstein (Air Base), Büchel (air), Stuttgart (Commandement européen – EUCOM). Italie : Naples (Naval Support Activity), Aviano (air), Vicenza (armée).

Royaume-Uni : RAF Lakenheath, RAF Mildenhall, Fairford (forces aériennes). Espagne : Rota (Naval Station), Morón (air). Renforcement du Flanc Est (Face à la Russie) :

Pologne : Base de Redzikowo (défense anti-missile Aegis) et Poznań (5e corps de l'armée). Roumanie : Mihail Kogălniceanu. Bulgarie : Graf Ignatievo, Bezmer, port de Burgas.

Autres sites importants ! Belgique : SHAPE (Mons), Kleine-Brogel. Grèce : Souda Bay (Crète). Kosovo : Camp Bondsteel. Cette présence a été augmentée de 10 000 à 15 000 personnels supplémentaires depuis le début du conflit en Ukraine.

LA RÉDACTION
(Données rassemblées via Google et IA)

Niger : L'ancien président Issoufou Mahamadou, candidat au poste de secrétaire général de l'ONU ?

Selon l'ancien Gouverneur de la région de Maradi et proche de l'ancien président Issoufou Mahamadou voici ce qu'il est réellement pour l'instant. Face aux rumeurs persistantes sur la question de la candidature de l'ancien président Issoufou Mahamadou, il sort dans les réseaux sociaux avec une réponse mi-figue mi-raisin, entre la réserve et le démenti, le flou est vraiment et totalement artistique, pour ne pas dire au complet, mais lisez plutôt entre les guillemets.

A PROPOS DE LA CANDIDATURE DE L'ANCIEN PRÉSIDENT DU NIGER SEM ISSOUFOU MAHAMADOU AU POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU !

« Depuis son départ de la

Présidence de la République du Niger et l'attribution à lui du prestigieux Prix MO-IBRAHIM, une certaine opinion nationale et internationale parle de plus en plus de la supposée candidature de l'ancien Président Issoufou Mahamadou au poste de SG de l'ONU dont le mandat de l'actuel arrivera à terme bientôt.

Il nous paraît nécessaire, à ce stade, d'informer cette opinion. Que le Président Issoufou n'a jamais exprimé cette intention ; il ne l'a dit ni à ses proches, ni à aucune instance nationale ou internationale.

Du reste, si c'était le cas, la primeur ne serait-elle pas réservée aux autorités nationales en place ? C'est donc une fausse rumeur dont nous prions ceux qui la véhiculent et dont, nous pensons que



la plupart sont de bonne foi, d'arrêter de la propager.

L'ancien Président Issoufou Mahamadou, comme tout le monde le sait, se préoccupe d'abord d'apporter sa contribution au retour de la paix dans notre pays, ensuite des

charges à lui confier par les instances de l'union Africaine, de l'organisation des Nations Unies justement et autres Institutions qui œuvrent pour la paix et le Développement ».

ZAKARI OUMAROU

ONU 2027 : Pourquoi le Nigérien Issoufou Mahamadou, Champion de la ZLECAF demeure le meilleur atout pour l'Afrique !

À l'approche du renouvellement du secrétariat général des Nations Unies en 2027, l'Afrique ne doit plus se contenter de réclamer une place par simple principe de rotation géographique. Mais pour peser réellement sur l'échiquier mondial, le continent doit imposer une figure de compétence universelle, capable de réformer une institution en quête de second souffle.

Dans cette course historique, le leadership de S. E. Mahamadou Issoufou, artisan principal de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), s'impose comme l'atout maître incontestable du continent.

1. Le Bâtitteur du marché unique, une preuve par la complexité !

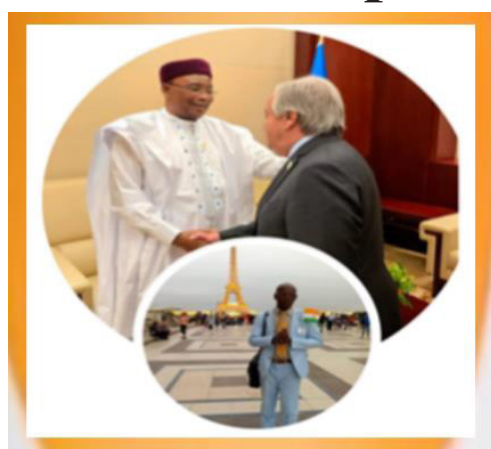
Diriger l'ONU exige une capacité hors norme à réconcilier des intérêts nationaux souvent antagonistes. Le «

Champion de la ZLECAF » a déjà réussi ce tour de force à l'échelle d'un continent de 1,3 milliard d'habitants.

L'harmonisation des souverainetés, c'est faire converger 54 États aux niveaux de développement et aux cadres juridiques disparates vers un objectif commun reste la meilleure préparation possible pour coordonner les 193 États membres de l'ONU. L'ingénierie juridique et technique sous son impulsion, la ZLECAF n'est pas restée un vœu pieux.

Elle est devenue une réalité palpable, grâce à une maîtrise rigoureuse des protocoles commerciaux, des règles d'origine et des mécanismes de règlement des différends par des compétences directement transférables à la gestion des traités internationaux complexes.

2. Une vision « 360 degrés » : sécurité, climat et développe-



ment !

L'ONU de 2027 devra impérativement traiter le lien intrinsèque entre sécurité et économie. Ancien chef d'État d'un pays pivot au cœur des enjeux sahéliens, Mahamadou Issoufou possède une expérience de terrain unique.

Le triple nexus, sa doctrine lie indissociablement paix, sécurité et développement. Son récent rapport de haut niveau sur le Sahel pour le compte des Nations Unies démontre sa capacité à diagnostiquer les racines profondes des crises mondiales.

Réformateur de l'architecture

financière du continent !

Il porte la voix du Sud global pour une refonte du FMI et de la Banque mondiale. Son profil d'ingénieur de formation lui permet de parler le langage des chiffres face aux institutions de Bretton Woods, tout en gardant la finesse du diplomate.

3. La légitimité de l'excellence, le Prix Mo Ibrahim comme sceau de garantie !

Le monde ne peut refuser à l'Afrique la direction de l'ONU, si son candidat est celui qui a réussi le plus grand projet d'intégration du XXI^e siècle. Un candidat de consensus honoré par le Prix Mo Ibrahim pour son leadership d'excellence et son respect des principes démocratiques, il neutralise les critiques liées aux instabilités politiques.

Sa candidature dépasse les frontières du Niger pour devenir une mission continentale. Zéro discrimination, cent

Suite de la page 5

pour cent compétence, ce n'est pas une candidature de « couleur » ou de « région », mais une candidature de la qualité et de résultats.

Il incarne cette « Afrique des solutions » que nous appelons de nos vœux.

4. Un agenda de transformation pour les Nations Unies ! Placer le bâtisseur de la ZLE-CAF à New York, c'est insuffler une nouvelle culture de gestion. Agilité contre bureau-

cratie. Appliquer l'efficacité des organisations régionales performantes à la lourdeur administrative onusienne.

Médiation par l'économie. Utiliser le développement et l'interdépendance commerciale comme principaux leviers de paix durable.

Souveraineté et multilatéralisme. Cela revient à expérimenter un leadership qui comprend les besoins de croissance des pays émer-

gents, sans sacrifier les impératifs de durabilité globale.

Conclusion

L'évidence africaine. La « meilleure carte » de l'Afrique est celle qui rend sa nomination incontestable aux yeux des grandes puissances (P5). Mahamadou Issoufou n'est pas seulement un ancien décideur ; c'est l'architecte de la modernité africaine. En 2027, l'Afrique ne doit pas simplement solliciter le secrétariat

général, elle doit l'occuper par la force d'une expertise que le reste du monde n'a pas encore osé mettre en œuvre à une telle échelle.

Le temps du leadership des compétences est arrivé. C'est le temps de l'Afrique.

PAR DR ABOUBAKARY MOUKIMOU MOURANA
Expert, consultant et observateur

Dossier : Aucune guerre ne vaut la peine de la mort d'un seul enfant !

Voici quatre ans, en mars 2022, une semaine avant les toutes premières négociations de paix entre la Russie et l'Ukraine, je partageais un article sur le réseau LinkedIn. Je vous le présente ici, tel quel, sans y altérer la moindre ligne. Son propos, j'en suis convaincu, conserve toute sa pertinence en ce mois de mars 2026, après quatre années de guerre en Ukraine et quelques jours depuis le début de l'agression de l'Iran. Aucune guerre ne vaut la peine de la mort d'un seul enfant.

Étant le père ayant connu la mort d'un de ces quatre enfants, étant une personne qui a vu la guerre de face – je suis bien placé pour le dire. Pour ceux qui ont des difficultés à voir au-delà de l'image, qui n'arrivent pas à voir clair sous l'inondation des propagandes en cours et pour ceux qui ne connaissent pas assez bien l'histoire, voici une petite remise en ordre des idées sur les véritables coupables du chaos dans le monde, dont les derniers événements en Ukraine ne sont que le dernier exemple sur une longue liste et ne sont, certainement pas, les derniers.

Voici les faits sur les principales victimes de la Russie ? Non – sur les principales victimes de la « démocratie » de l'État américain (à ne pas confondre avec le peuple), ainsi que les remarques sur la situation de l'indignation du « monde civilisé » qui ont accompagné les massacres.

Pour ne pas être trop long, je ne donnerai que quelques brefs exemples en commençant depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Je ne parlerai pas des plus de 65 000 civils français qui ont été assassinés, plus de 100 000 blessés par les bombes made in USA de 1941 à 1945. Je ne parlerai pas non plus des beaux exploits « démocratiques » des États-Unis avant 1941, comme les près de 12 000 000 de morts du génocide des amérindiens de 1492 à 1900, dans lequel les Américains ont fait une contribution capitale.

Les chiffres que j'indique n'incluent pas non plus les morts des combattants, ni les dizaines de millions de civils blessés, mutilés et déplacés. Les chiffres n'indiquent que le nombre de cadavres, sans exposer le désastre total de la déstabilisation globale des zones visitées par les fiers défenseurs des « valeurs du monde civilisé ».

Corée et Chine / 1950-1953 : Près de 3 000 000 de civils assassinés.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Guatemala / 1954-1996 :

Plus de 40 années de guerre civile orchestrée et maintenue par les États-Unis ont fait plus de 250 000 morts.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Indonésie / 1958-1966 :

Les bombardements américains en 1958 n'ont fait que quelques centaines de morts civils « trois fois rien », quoi,



mais le maintien soutenu de la guerre civile par les États-Unis de 1958 à 1966 a fait plus de 23 000 000 de morts. Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Vietnam / 1955-1975 : Plus de 430 000 civils assassinés.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Cambodge / 1969-1975 : Près de 150 000 personnes assassinées, principalement par les bombardements massifs des États-Unis.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Iraq / 1990-1991 : Dans les 100 000 civils assassinés, principalement des enfants.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Bosnie / 1994-1995 : Près de 50 000 civils assassinés.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Serbie / 1999 : Près de 3 000 civils assassinés. En 78 jours de bombardements aériens, 22 000 tonnes de bombes ont été larguées sur les Serbes. 1/3 des écoles du pays ont été

détruites.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Iraq / 2003-2022 : Dans les 130 000 civils assassinés, selon les estimations occidentales les plus « optimistes ».

Le chiffre réel de l'intégralité des agressions des États-Unis contre ce pays est supérieur à 1 000 000 de victimes civiles, dont environ 500 000 uniquement de morts d'enfants.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Afghanistan / 2014-2022 : Plus de 50 000 civils assassinés, selon les estimations les plus timides.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Syrie / 2014-2021 : Plus de 1 000 civils assassinés directement par les bombes des Américains et de leurs vassaux.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Ukraine / 06.04.2014-23.03.2022 :

Plus de 3 500 civils assassinés à l'est de l'Ukraine, dans le Donbass.

Où était l'indignation du « monde civilisé » ? Nulle part.

Suite page 7

Suite de la page 6

Le dénominateur officiel du massacre dans le Donbass : « ATO » - Opération Anti-terroriste. Les 15 % des Ukrainiens habitant dans la région du Donbass, dès 2014, ont été classés par le pouvoir de Kiev comme terroristes.

Ces « terroristes », dont plus de 150 enfants, sont assassinés majoritairement non pas par les troupes « conventionnelles » constituées d'hommes « normaux », mais par des troupes ultranationalistes et réellement néo-nazies (régiment « Azov », milice « Secteur Droit », bataillon Donbass, etc.) dont l'existence est due à une tolérance à toute épreuve de la part des pouvoirs ukrainiens successifs, dès février 2014. Pourquoi une telle tolérance ? C'est simple : ce sont bien les membres de ces structures constituées des rebus de la société ukrainienne qui ont été le fer de lance dans le processus du renversement du gouvernement ukrainien « pro-russe » en 2014. Ces marginaux d'hier sont le nouveau « état profond » de l'Ukraine d'aujourd'hui.

Il était beaucoup trop dangereux pour le pauvre Zelensky (qui a été, d'ailleurs, élu sur son programme de régularisation de la situation dans le Donbass et d'instauration de la paix) de s'attaquer à ces exécutants de la création, par les Etats-Unis avec le soutien « logistique » de leur vassal, l'UE, du nouvel état ukrainien d'aujourd'hui.

Élément important : ce sont bien les Etats-Unis et leur vassal, l'UE, qui ont insisté (sous la table, cela va de soi) pour que cette bande paramilitaire « bataillon Azov » intègre l'armée ukrainienne en tant que régiment régulier.

N'oublions pas : nous parlons principalement de l'époque avant Trump, quand la quasi-totalité non seulement des populations de l'UE, mais également des gouvernements de cette dernière ont vécu dans la folle certitude que les Etats-Unis ne pensent pas et n'ont jamais pensé qu'à leurs propres intérêts et

étaient sûrs que les slogans américains coïncidaient parfaitement avec la réalité.

Ukraine / 24.03.2022.

Où est l'indignation du « monde civilisé » ?

Elle est là ! Enfin.

Et ce, même avant l'apparition des victimes parmi les civils. Cela change complètement tout pour le « monde civilisé » dès le moment qu'il y a un conflit qui ne fait pas partie des massacres de masse perpétrés directement par les Etats-Unis.

Ce qui se passe actuellement en Ukraine est, tout simplement, le « Jackpot du siècle » pour le pouvoir outre-Atlantique. Si les soi-disant négociations de paix entre 2014 et 2022 n'ont strictement rien donné, ce n'est en aucun cas à l'initiative des marionnettes de Kiev, directement dirigées par le gouvernement de Washington. Une véritable négociation de paix dès demain serait une vraie catastrophe géopolitique et financière pour le gouvernement américain. Ce dernier fera donc tout pour que ce conflit dure le plus longtemps possible.

Pour exposer en détails les très nombreux éléments de ce « Jackpot du siècle », c'est un gros chapitre à part.

Pour être bref, j'ai parlé seulement des 12 principaux crimes contre l'humanité perpétrés par les gouvernements américains successifs. Je n'ai pas parlé de tant d'autres opérations « officielles » de « bienfaisance » avec des bombardements directs de civils par les Etats-Unis de par le monde, comme à Cuba en 1959-1961, au Congo en 1964, au Laos en 1964-1973, à Grenade en 1983, au Liban en 1983, au Salvador en 1980-1990, au Nicaragua en 1980-1990, en Iran en 1987, au Panama en 1989, au Koweït en 1991 ; en Somalie en 1993, en 2007-2008, en 2011-2022 ; au Soudan en 1998 ; au Yémen en 2002, en 2009, en 2011-2022 ; au Pakistan en 2007-2015 ; en Libye en 2011, en 2015-2019. Et je n'ai parlé non plus de tant d'opérations « confidentielles » me-

nées en masse par le monde dans le même noble objectif de protection des « American interests ».

Depuis 250 ans d'existence des US, c'est seulement durant environ 20 ans que ce pays n'a pas mené de guerre en dehors de ses frontières. Le reste du temps – 230 ans de massacres de masse extra-muros. Dès 2014, ce fut le tour de l'Ukraine.

La France, parmi tant d'autres, pays vassal des Etats-Unis depuis plus de 50 ans, hormis quelques petites « rébellions » qui ne sont que des petits accidents de parcours en tant qu'assujetti, est toujours d'un soutien indéfectible vis-à-vis des actions de « démocratisation » entreprises par son maître. La quasi-intégralité des actions « démocratiques » mentionnées a été vue, à un moment donné, d'un très bon œil par les différents pouvoirs consécutifs de l'Élysée.

L'indignation du « monde civilisé » ne vaut RIEN.

Si nous avons une vision globale du monde des 70 dernières années et non pas l'aveuglement hystérique des derniers jours – l'indignation d'aujourd'hui apparaît presque malsaine et perverse, car totalement coupée du contexte de la réalité de ce qui se passe chaque jour dans le monde depuis tant de décennies.

Est-il possible que la vieille Europe de l'Ouest se libère un jour de la domination américaine ? Ceci est totalement impossible. Les pays vassaux fervents que les Etats-Unis ont fait entrer au sein de l'UE avec le droit de veto sur les décisions de la « vraie » Europe : Pologne, Roumanie, Bulgarie, Lettonie, Lituanie, Estonie, Tchéquie, Slovaquie, Slovénie – sont les exécutants du pouvoir américain incontestable et irréversible au sein de l'Europe. Aucune « décision » de ces pays n'ira jamais à l'encontre de la volonté du maître.

Mais, je ne suis nullement naïf : vu le niveau de l'endoctrinement généralisé et le degré de propagande locale imper-

méable – je suis parfaitement conscient que la majorité des lecteurs occidentaux de cette missive ont un avis pré-formaté bien différent sur le sujet. Cela ne me dérange nullement.

Les populations des pays occidentaux de l'OTAN ont de très graves difficultés, depuis toujours, à comprendre que les beaux principes et valeurs appliqués intra-muros n'ont strictement rien à voir, même de très loin, avec ceux proliférés par les bras armés du « monde civilisé » en dehors de leurs territoires.

Ce que les occidentaux voient depuis un mois et sur quoi ils ont été totalement aveugles durant les 8 années consécutives qui ont précédé ce dernier mois – ce n'est nullement une nouvelle guerre qui vient de commencer. Ce n'est que l'élargissement de la zone des combats, qui passe dorénavant de 3 % du territoire de l'Ukraine (peuplé de 15 % d'habitants du pays) à 15 % du territoire, à ce jour.

La différence entre vous et les Russes : les Russes voient le bombardement des villes, la destruction des infrastructures civiles, les cadavres d'enfants, les crimes de guerre et les réfugiés en masse depuis 95 mois et vous – depuis 30 jours.

P.S. : aujourd'hui, c'est le tour de l'Iran. Demain, c'est le tour de quoi ?

• Cet article date du 23 mars 2022, soit, je l'ai affirmé avant même le début des premières négociations de paix qui ont eu lieu entre la Russie et l'Ukraine à Istanbul du 28 au 30 mars 2022.

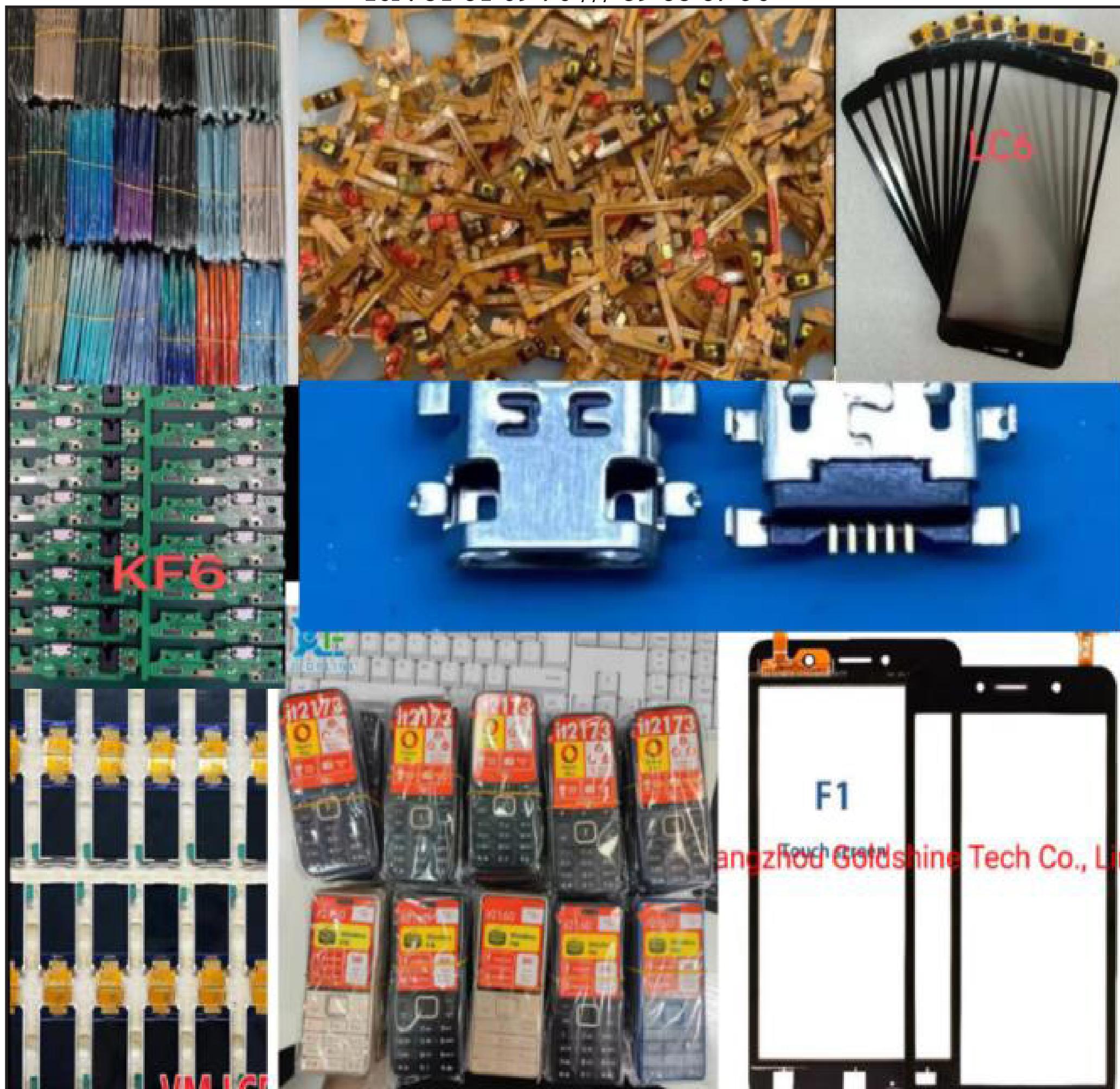
N.B. : sur la photo, la petite-fille âgée de 14 mois de l'ayatollah Khamenei, tuée par les Etats-Unis avec sa famille.

Oleg Nesterenko
Président du CCIE (www.ccie.eu)

BIENVENUE DANIEL, LE GÉNIE DE LA TECHNOLOGIE !

Génie : Réparation des téléphones portables (ordinateurs portables), installation des panneaux solaires, des ampoules, électricité etc.

Tel : 81 61 09 70 /// 89 68 67 50



PHOTOCOPIE-IMPRESSION

Nos Prestations

- ✓ CARTE DE MARIAGE
- ✓ CARTE DE VISITE
- ✓ CARTE DE BAPTEME
- ✓ BADGES
- ✓ AFFICHE PUB
- ✓ FLYERS
- ✓ DEPLIANTS
- ✓ PHOTOS MINUTE
- ✓ FOURNITURES
- ✓ DIVERS



Votre Communication, Notre Objectif

Tél : +227 70 41 94 18 | 97 71 47 63

